

Association A.I.M.E.

## Covoiturage : on "aime" ?

Comme le sommet de Copenhague, le module de formation sur le développement durable auprès des stagiaires de l'association AIME s'est terminé fin décembre.

En partenariat avec l'association Ecovoiturons, ces derniers ont abordé les grands enjeux climatiques, mais aussi les gestes quotidiens que chacun de nous peut s'approprier pour participer à la lutte contre le réchauffement de la planète, comme covoiturer. Au centre des débats, le covoiturage a soulevé de nombreuses questions : comment voyager avec quelqu'un que je ne connais pas ? Est-ce que je suis assuré ? Comment se calcule la participation aux frais ? etc.

Pour passer de la théorie à la pratique, les stagiaires se sont rendus au centre multimédia de Bourg-St-Andéol où ils ont pu découvrir et s'initier à la publication d'une annonce sur le site bi-départemental de covoiturage. Une fois l'outil maîtrisé et pour aller plus loin dans leur démarche, ils ont souhaité mieux comprendre les pratiques de leurs concitoyens en menant une enquête sur leurs modes de déplacement.

Cette enquête a permis de mettre en évidence les points suivants : les interviewés déclarent connaître



Les stagiaires ont pu mener un réel travail d'investigation.

en grande majorité le concept du covoiturage. Le covoiturage est pratiqué dans le cadre de trajets domicile-travail et/ou domicile-école représentant un kilométrage supérieur ou égal à 4 kilomètres pour la majorité des parcours. La rencontre des covoitureurs se décrit comme informelle dans la mesure où elle implique uniquement les covoitureurs. Nous pouvons remarquer cependant qu'un certain nombre de personnes interviewées

apparaissent intéressées par un service de mise en relation lorsqu'elles n'ont pas la possibilité de covoiturer avec leur entourage.

A noter que pour le public en insertion sociale et /ou professionnelle, le covoiturage répond évidemment à une forte contrainte de mobilité. Grâce à ce projet, les stagiaires ont pu mener un réel travail d'investigation, une connaissance du terrain des entreprises bourguésannes. Ils se sont investis, ont osé aller au contact et ont pu ainsi tra-

vailer la confiance en soi, l'apprentissage de l'autonomie, ce qui est au centre des difficultés pour toute personne en insertion.

L'association d'insertion AIME et ses stagiaires souhaitent que ce projet n'en reste pas là, puisqu'ils comptent bien passer le relais au prochain groupe de stagiaires afin de poursuivre cette démarche écocitoyenne sur la commune de Bourg-St-Andéol.

LA TRIBUNE

le 31/12/2009